ENTRETIEN avec le ténor Fabien HYON, à propos de son rôle de Pedrito dans la recréation mondiale de La Cabrera (Caen, Conservatoire, le 9 déc 2025)

Le 9 déc dernier au Conservatoire de Caen, FABIEN HYON a captivé par son incarnation du personnage de Pedrito, à l'occasion de la recréation de l'opéra *La Cabrera* de Gabriel Dupont (1904). Rôle intense et furieusement dramatique, le ténor, outre ses capacités vocales, a convaincu par la perfection de sa diction et la justesse de son jeu. Il aura fortement contribué à la réhabilitation de la partition lyrique, joyau de l'opéra français naturaliste, désormais réexhumé dans ses proportions réelles, avec l'orchestre et les élèves du Conservatoire de Caen. Comment aborder un rôle nouveau dont il faut exprimer la

cohérence et la profondeur propres ? Le jeune chanteur évoque le travail d'interprétation, précise son regard sur l'orchestre de Gabriel Dupont…

Photos : portrait de Fabien Hyon © Manuel Braun

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous conçu le personnage de Pedrito au fur et à mesure de l'action ? Quelles différences et aspects particulier entre la partie 1 la partie 2 ? Quelle est sa trajectoire pendant le drame selon vous ? Quel est le sens de chaque duo avec Amalia et que révèlent-ils alors du personnage de Pedrito ?

FABIEN HYON : Je me suis tout d'abord appuyé sur les informations que l'on peut retirer du livret : jeune marin qui revient de la guerre, apprécié de tous, d'abord fier, sûr de lui et amoureux, puis fou de rage et de honte lorsqu'il apprend qu'Amalia a cédé à un autre et qu'un enfant est né de cette courte union… au deuxième acte, ce n'est plus l'enfant prodigue mais un homme triste, jaloux et colérique qui vit à côté des autres villageois, mais pas avec eux (il ne s'approche que parce qu'il est dérangé par leurs cris) et qui noie son chagrin dans l'alcool sans parvenir à oublier celle qu'il aime toujours. Lorsqu'il revoit Amalia, Pedrito se montre d'abord froid et méprisant, mais l'annonce de la mort de l'enfant de la Cabrera est un choc qu'il ne peut supporter.

Il perd ses moyens, plaide la folie, promet à Amalia de prendre soin d'elle après avoir réclamé son pardon cherche à retrouver son amour « d'autrefois », illusion que le sort ne permettra pas.

Avec un regard actuel sur ce qui est écrit, il paraît d'abord difficile de défendre le personnage tant son discours semble égocentré : il est le centre de l'attention et il le sait, il ne parle que de lui, se présente toujours de façon valorisante, que ce soit dans des souvenirs romantiques de son temps passé en mer ou lorsqu'il se pose en victime face à Amalia. Lorsqu'il parle aux autres, c'est le plus souvent pour commander. (« où sont tes petites amies » = « je veux voir les filles » ; « Du rivage, on entend vos cris ! » = « Taisez-vous » ; ou encore à Amalia, plus directement : « dis-moi, tu n'étais pas sincère en m'accusant ? Pitié ! Ah, Pardonne-moi ! ») Se pose alors la question de comment défendre ce personnage, puisqu'il est dans tous les cas, central dans cet opéra et que se limiter à une vision archétypale d'un homme autoritaire et imbu de lui-même nous priverait certainement, auditeurs comme interprètes, de bien des aspects de cette œuvre. J'ai choisi trois axes pour travailler dans ce sens :



La musique tout d'abord : elle est prenante, sublime et sert remarquablement Pedrito tout au long de l'œuvre. Les phrases sont d'une ampleur et d'un élan qui méritent d'être donnés sans arrière pensée, avec franchise et un grand naturel. Cela rejoint d'ailleurs mon deuxième axe : **Pedrito est naturel et ne ment pas**, il réagit avec vigueur aux émotions qui le traversent, avec un langage direct, quotidien. Il me paraît important de rester dans cette réalité de l'instant, d'être en tant qu'interprète le « metteur en vie » des émotions du personnage et de respecter la véracité de ces émotions, tout en veillant à ce que le sous-texte qu'on est tenté d'ajouter lorsqu'on connaît la fin de l'histoire n'assombrisse ni ne vieillisse le personnage prématurément.
Mon troisième axe est **l'importance du regard des autres** sur le couple d'Amalia et Pedrito : il conditionne grandement le comportement de Pedrito, dans les moments heureux comme dans ceux où il se montre inique. Il me semble que l'opinion publique est un thème que Gabriel Dupont et Henri Cain ont souhaité mettre en avant, tant les autres personnages pointent les protagonistes du doigt tout le long de l'œuvre et commentent leurs moindres faits et gestes. Pedrito n'analyse pas plus les faits que ses émotions, il réagit à son environnement en fonction des codes sociaux mis en place et de

son éducation : il est un homme, un fils aimé, un héros, être trompé et perdre son honneur sont pour lui la pire des hontes parce qu'il perd son rang au sein de la société. La première insulte qu'il jette à la figure d'Amalia, en la qualifiant de « fille perdue » met en avant sa préoccupation principale : elle est perdue pour lui, pour les autres, c'est la déchéance avant tout qu'il ne supporte pas.

J'ai donc souhaité présenter Pedrito comme un homme simple, régit par ses émotions, capable du meilleur lorsqu'il écoute son amour et du pire lorsqu'il pense à sa place dans la société. Un homme de son temps et du nôtre, en somme.

CLASSIQUENEWS : La partie vocale vous a-t-elle fait penser à d'autres personnages de l'opéra français ? Lesquels ? Sur quels plans ?

FABIEN HYON : J'ai beaucoup pensé à Massenet, notamment à son opéra Sapho dont le livret a également été écrit par Henri Cain, avec le concours d'Arthur Bernède. Je trouve des similitudes dans l'écriture vocale de Pedrito pour La Cabrera et de Jean pour Sapho, en plus du naturel avec lequel ils s'expriment. On sent aussi l'influence de Manon avec Des Grieux, le début a quelque chose du Vincent de Mireille de Gounod, le duo formé par Amalia et Pedrito n'est pas sans rappeler un certain opéra de Bizet dont l'action se situe également en Espagne, où la meneuse de chèvres est cigarière et le marin sur la terre ferme, mais toujours soldat… Il me semble cependant que Gabriel Dupont n'avait pas que des références françaises en tête : la mort d'Amalia et les lamentions de Pedrito ne sont pas sans rappeler la mort de Mimi…

À propos d'écriture vocale, il faut saluer une grande particularité de l'opéra français à laquelle notre Cabrera ne

déroge pas, c'est cet art de faire évoluer la ligne tout au long de l'œuvre, de la faire changer d'état, de réagir à l'histoire et à ce que le personnage traverse. L'écriture va souvent en se densifiant et on passe d'une écriture lumineuse, aérienne, à une matière de plus en plus lyrique et, à la fin, plus dense, emportée, dramatique. Voyez par exemple les différences de ton et de couleurs entre les airs du Chevalier Des Grieux dans Manon, ou dans Carmen, entre les duos de Mickaela et José au premier acte et de Carmen et José au quatrième. C'est pour cela qu'il n'est pas rare d'entendre qu'il faudrait deux ou trois chanteurs pour interpréter un rôle dans son entier. Même si on retrouve cela dans quelques pages venues d'ailleurs, c'est une vraie caractéristique du style français, qui en fait quelque chose d'unique.

CLASSIQUENEWS : A propos de l'orchestre de Dupont et sa conception du drame musical, quel est votre regard sur cette œuvre ?

FABIEN HYON : L'orchestration de Dupont est impressionnante de richesse harmonique, c'est d'ailleurs ce qui lui a valu, je crois, de remporter le prix du concours Sonzogno. Peut-être ce contexte de compétition justifie-il ce foisonnement de couleurs, de dynamiques, ces évocations de tant de compositeurs de l'époque et même d'avant (on passe de Massenet à Puccini, à Saint-Saëns, puis d'un coup un chœur de marins nous emmène dans le folklore d'un chant populaire comme Joseph Canteloube adorera les capturer…) ; en tout cas cette musique a des ailes immenses et c'est un vrai bonheur que de les déployer. J'ai aussi admiré le talent d'orchestrateur du compositeur, il sait répartir la matière pour la mettre en valeur sans la faire déborder, c'est un trait généreux mais

jamais outrancier.

CLASSIQUENEWS : Quels sont vos prochains rôles à l'Opéra d'ici juin 2026 ?

FABIEN HYON : En ce début d'année, j'aurai la joie d'entamer une véritable résidence artistique à l'Opéra National du Capitole de Toulouse, puisque j'y suis invité pour trois opéras, dans des styles très variés : je serai **Normanno** dans Lucia de Lamermoor de Donizetti, **Narraboth** dans Salome de Richard Strauss et je terminerai cette saison en incarnant **Don José** dans Carmen de Bizet, avant de retrouver les festivals d'été et notamment Mozart et Così fan tutte, aux côtés de Pierre Dumoussaud à la direction et Alexandra Courquet & Adrien Ledoux à la mise en scène.

Propos recueillis en décembre 2025

Visitez aussi le site du ténor FABIEN HYON : https://www.fabienhyon.fr/

critique

LIRE aussi **notre critique de La Cabrera de Gabriel Dupont**, recréation mondiale le 9 déc 2025 : https://www.classiquenews.com/caen-le-9-dec-2025-gabriel-dupont-la-cabrera-orchestre-du-conservatoire-de-caen-nicolas-simon-direction/

> *CRITIQUE, opéra. CAEN, Conservatoire, le 9 déc 2025. Gabriel DUPONT : La Cabrera, 1905 (recréation). Marianne Croux, Fabien Hyon, …Chœur de chambre, Chœur de jeunes, Orchestre de Caen, Nicolas Simon (direction)*



CRITIQUE, opéra. CAEN, Conservatoire, le 9 déc 2025. Gabriel DUPONT : La Cabrera, 1905 (recréation). Marianne Croux, Fabien Hyon, …Chœur de chambre, Chœur de jeunes, Orchestre de Caen, Nicolas Simon (direction)

C’est une résurrection exemplaire, fruit d’un long travail de recherche et de préparation porté par le Conservatoire de Caen sous la direction d’Aurélien Daumas-Richardson : dans la ville qui l’a vu naître, Gabriel Dupont [1878 – 1914] vit enfin une juste réhabilitation car ce soir est dévoilé le tempérament lyrique d’un grand compositeur : à l’époque des véristes et de Puccini, en parallèle à la

révolution debussyste, son opéra de jeunesse, « *La Cabrera* » affirme une maîtrise et une culture musicale étonnantes de la part d'un auteur âgé de 26 ans.

Photos : © Fanny Cesbron / Conservatoire de Caen – générale

Par **Alexandre Pham**. Cette recréation prolonge les précédentes « ***Journées Dupont*** » organisées en 2022 in loco par le Conservatoire de Caen dont toutes les équipes, professeurs, élèves, département de la documentation [qui est dépositaire de l'un des fonds Gabriel Dupont], ont dès l'origine travaillé avec celles du Palazzetto Bru Zane [Centre de musique romantique française]. La recréation de ce soir, fait suite à la première réalisé à Caen en juin 1905. 120 ans plus tard, elle implique d'autant plus les ressources du Conservatoire que sur le plateau, jouent et chantent plusieurs élèves des classes de chant lyrique aux côté du chœur maison, le Chœur de chambre.

La Cabrera de Gabriel Dupont,

joyau vériste à la française

L’écriture musicale et la construction de la partition sont d’autant plus intéressantes qu’elles ont valu à leur auteur d’avoir obtenu le fameux Concours de l’éditeur Sonzogno à Milan en 1904. Celui auquel Mascagni doit d’avoir été révélé [en distinguant précédemment son éblouissante « *Cavalleria Rusticana* » de 1890], permet d’établir un lien entre le jeune français et le milieu du vérisme italien.

D’ailleurs *La Cabrera* sur un sujet basque espagnol (à l’époque de la guerre hispano-américaine), concentre l’essentiel de l’esthétique vériste : action fulgurante riche en tableaux très contrastés, – prétexte pour l’orchestre à des pages suggestives, atmosphériques même (d’autant plus percutantes après des passages furieux), chœurs pittoresques (chœur des villageois, des marins, scène de l’auberge…) ; passions exacerbées [jalousie, trahison, fureur et désespoir…],… le tout convergeant vers une inéluctable issue tragique ; impuissance de fortes individualités qui ne se possèdent plus, comme submergées par leurs sentiments au point de les anéantir… Il n’y a pas comme chez Mascagni de crime à proprement parler, mais de mort sociale et de mort amoureuse dans le cas de l’héroïne.

Il en va ainsi du couple central : Amalia (la Cabrera) et le marin Pedrito qui revient du front de guerre de Cuba (où il passé 4 ans), visiblement encore marqué par les horreurs de la guerre mais sans que cela soit conscientisé, du moins dans la première partie. La force de l’action [et la réussite du livret quoiqu’on en dise] est ainsi de confronter deux individus démunis impuissants, détruits intérieurement qui s’affrontent malgré eux au cours du drame, avant de se retrouver à la toute fin où l’amour et le pardon triomphent in extremis… mais à quel prix.
Entre temps en l’absence de celui qui l’a laissée pour la guerre, la Cabrera est séduite par le fringuant Juan Cheppa

qui lui aussi l’abandonne sans sourciller, après qu’Amalia lui apprend qu’il était père. La fille mère est abandonnée une nouvelle fois, délaissée, sacrifiée,… vouée à la solitude, la misère, une errance qui se révélera doublement fatale (pour l’enfant comme pour la mère).

Belle implication collective



Ce qui convainc ce soir c’est l’engagement de tous les interprètes : qu’il s’agisse des chœurs (de femmes à jardin / d’hommes à cour), composés par les élèves du Conservatoire ; des instrumentistes de l’orchestre, des solistes, remarquables d’intensité et de souffrance, de jeu crédible comme de

nuances.

Le plateau se révèle fascinant dans l'expression des passions : **Marianne Croux** incarne une très solide Amalia / Cabrera : intense dans sa douleur croissante, désespérée mais digne, jusqu'à sa mort en fin d'action. D'autant que le Pedrito de **Fabien Hyon** affirme une sensibilité très affûtée qui se dévoile au fur et à mesure que le rôle s'enrichit : vaillant soldat, affichant un masque vainqueur au début ; puis âme détruite, finalement terrassée par la culpabilité et la violence qu'il a infligé. Sa partie est à notre avis plus ciselée encore que celle d'Amalia, et tout le métier du Dupont mélodiste, se déploie alors dans l'expression de sa transformation intérieure. Aussi dramatique et tragique, que diseur et nuancé, le ténor affirme un exceptionnel tempérament autant de chanteur que d'acteur, sachant s'écarter de l'outrance pour colorer avec une rare finesse la trajectoire d'un cœur ardent aussi impétueux que bouleversant.

Dirigeant **l'Orchestre de Caen**, **Nicolas Simon** se montre à la hauteur d'une partition qui s'avère aussi expressive que les pages véristes italiennes les plus passionnées. Rugissant et évocateur, furieux et d'un raffinement harmonique qui exprime l'activité des forces souterraines (dont la scène à la fin du I quand la Cabrera décide de partir du village), l'orchestre de Gabriel Dupont se démarque de ses contemporains par sa science harmonique, l'efficacité de son architecture (digne de Widor, Vierne, Massenet qui furent ses maîtres) ; ce métier justifie le prix qu'il a remporté en 1904 : sa partition sait dévoiler avec nuances le ressort des passions les plus sauvages : elle éclaire tout autant en particulier dans le déroulement de la 2è partie, la transformation psychique qui se réalise et enrichit spécifiquement le profil de Pedrito. L'écriture dessine un parcours souterrain qui doit alors beaucoup à ses tentatives pour le Prix de Rome (déçues comme Ravel) et sa précocité naturelle dans le domaine de la mélodie. Au bruit orchestral, le compositeur fait correspondre

d’autres éclairs plus allusifs, un bouillonnement sonore plus intime, une aptitude à capter et à comprendre les intentions secrètes.
La Cabrera ce soir le démontre sans réserve grâce à une direction affutée, une superbe cohérence sonore, une implication de tous les interprètes sur le plateau. Chapeau bas. De toute évidence, la soirée marque un jalon important de la réhabilitation de Gabriel Dupont. ll reste à enregistrer cette partition fascinante, perle d’un vérisme à la française… dans la collection « *Opéra français* » du Palazzetto ? A suivre.

CRITIQUE, opéra. CAEN, Conservatoire, le 9 déc 2025. Gabriel DUPONT : La Cabrera, 1905 (recréation). Marianne Croux, Fabien Hyon, …Chœur de chambre, Chœur de jeunes, Orchestre de Caen, Nicolas Simon (direction).

La Cabrera / Gabriel Dupont, la générale © Fanny Cesbron

approfondir





CRITIQUE / COMPTE-RENDU, Cycle. CAEN, Journées Gabriel Dupont (1878 – 1914), les 26 et 27 nov 2022. Pléthore de chercheurs et de musicologues pour une première mémorable à Caen : **les Journées Gabriel Dupont les sam 26 et dim 27 nov** derniers, organisées par le Conservatoire & Orchestre et le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française. *Tout en honorant un compositeur natif, en s'appuyant aussi sur le fonds de documents et archives déposé en ses murs, le Conservatoire & Orchestre de Caen sait surprendre et créer l'événement. En programmant sur 2 journées une série de communications et de concerts dédiés au génie local,* ***Gabriel Dupont (1878 – 1914)****, l'institution caenaise assure la valorisation de son patrimoine ; elle tire son épingle du jeu parmi les conservatoires hexagonaux, exploitant judicieusement ses ressources humaines et aussi ses espaces ouvertes au public.* **LIRE** notre article intégral : https://www.classiquenews.com/critique-compte-rendu-cycle-caen-journees-gabriel-dupont-1878-1914-les-26-et-27-nov-2022/

LIRE aussi ANNONCE / **Les Journées Gabriel Dupont (nov 2022)** : https://www.classiquenews.com/caen-conservatoire-journees-gabriel-dupont-26-27-nov-2022/

CAEN, Journées GABRIEL DUPONT, sam 26, dim 27 nov 2022. Festival événement. L'enfant du pays… Conservées à Caen, les archives du compositeur Gabriel Dupont (1878-1914) ne cessent de révéler de nouvelles clés de compréhension sur l'histoire musicale de la Belle époque et du temps de Proust, Ravel, Debussy.

CAEN, Conservatoire : Journées Gabriel DUPONT (26, 27 nov

2022)

Reportage vidéo : les Journées Gabriel Dupont (nov 2022)

Les 26 et 27 Nov 2022, le Conservatoire & Orchestre de CAEN dédie conférences et concerts au compositeur romantique français Gabriel Dupont, étoile filante géniale de la Belle Époque – reportage vidéo exclusif PARTIE 1 / 2 © classiquenews.tv 2023

CAEN, CONSERVATOIRE & ORCHESTRE. Le 9 déc 2025 : recréation de « LA CABRERA » de Gabriel Dupont (1904). Marianne Croux, Fabien Hyon, Nicolas Simon (direction)

Recréation opératique événement… Mardi 9 décembre, l’Orchestre de Caen propose la résurrection d’un chef d’œuvre lyrique, un opéra méconnu du début du XXè, perle romantique révélée en version concert. Avec, dans les rôles principaux, la soprano Marianne Croux et le ténor Fabien Hyon, …l’Orchestre dévoile une œuvre sensible et raffinée, injustement méconnue, *La Cabrera* (1904) du compositeur caennais Gabriel Dupont, compositeur précédemment mis en lumière lors de journées historiques présentées au Conservatoire de Caen en nov 2022. Déjà, un focus était dédié à la genèse de l’opéra La Cabrera, sommet lyrique français post romantique, véritable alternative française du vérisme puccinien.

Une relève hexagonale digne du plus grand compositeur ultramontain, d’autant plus emblématique que l’ouvrage dévoilé, est créé à Milan en 1904 après avoir remporté le concours Sonzogno.

Résurrection lyrique à Caen

LA CABRERA,
de GABRIEL DUPONT



GABRIEL DUPONT… Né à Caen en 1878 dans une famille de musiciens, Gabriel Dupont reçoit ses premières bases musicales auprès de son père, Achille Dupont, organiste de l'église Saint-Pierre et professeur au Conservatoire de Caen. En 1893, il part à Paris pour étudier auprès de Massenet et Widor au Conservatoire de Paris, où il affirme très vite ses talents de compositeur. Malgré plusieurs échecs au Prix de Rome, il se fait remarquer par des concours prestigieux : Jour d'été (1899) et surtout l'opéra La Cabrera, créé à Milan en 1904 après avoir remporté le concours Sonzogno.

Miné par la tuberculose, il compose pourtant avec intensité des œuvres marquantes : les cycles pour piano Les Heures dolentes et La Maison dans les dunes, le drame musical La Glu (1910) ou encore plusieurs pièces
orchestrales. Salué à sa mort prématurée, le 2 août 1914, à seulement 36 ans, «comme l'un des plus grands espoirs de la musique française» (Maurice Léna) Gabriel Dupont voit sa renommée posthume éclipsée par la Grande Guerre qui éclate alors et sonne le crépuscule du post-romantisme.

Gabriel Dupont laisse donc derrière lui une œuvre profondément personnelle et largement méconnue. Le Conservatoire & Orchestre de Caen, héritier du fonds Dupont, s'emploie depuis

plusieurs années à réparer cet injuste oubli, grâce à un travail de collecte, de numérisation et de mise en ligne des archives Dupont, dans une volonté de faire connaître le compositeur et son œuvre, comme en témoignent les journées d'études organisées en 2022.

Le mardi 9 décembre s'annonce telle une soirée inédite marquante grâce à la redécouverte de l'œuvre et un programme tourné vers le partage et le souvenir.

agenda et déroulement

à 19h,
Rencontre avec les musicologues Etienne Jardin et Constance Himelfarb

à 20h,
Représentation de l'opéra ***La Cabrera***
suivie d'un bord de scène en présence du directeur de l'établissement, Aurélien Daumas-Richardson et des artistes.

La Cabrera de Gabriel Dupont un chef-d'œuvre retrouvé



En 1903, l'éditeur milanais Edoardo Sonzogno ouvre son concours d'opéra en un acte à l'Europe entière. Le jeune Gabriel Dupont, alors élève de Massenet au Conservatoire de Paris, y participe avec La Cabrera, sur un livret d'Henri Cain. Située au Pays basque après la guerre hispano-américaine, l'action met en scène l'amour impossible entre le marin Pedrito et Amalia, une chevrière séduite puis abandonnée par un notable, dont le destin tragique s'achève dans les bras de son bien-aimé. Sélectionnée parmi 237 partitions, l'œuvre remporte en mai 1904 le Grand Prix du concours Sonzogno à l'unanimité. Créée à Milan, elle connaît ensuite un beau parcours international (Varsovie, Francfort, Berlin, Vienne, Naples, Rome, Alexandrie…) avant d'être donnée en français à l'Opéra-Comique de Paris en 1905, où elle reçoit un accueil enthousiaste.

La Cabrera s'impose comme le premier grand triomphe de Dupont, salué pour sa science harmonique et la finesse de son orchestration. La pièce circulera sur les scènes européennes jusqu'à la Première Guerre mondiale. Pour faire revivre cet opéra basque qui fit briller Gabriel Dupont, l'Orchestre de Caen, dirigé par Nicolas Simon, réunit les solistes Marianne Croux (Amalia, soprano) et Fabien Hyon (Pedrito, ténor), rejoints par les élèves et chœurs du Conservatoire de Caen dans le cadre d'un projet pédagogique immersif.

Un défi de taille attend les musiciens : interpréter fidèlement les partitions originales de 1905, retrouvées dans

les archives du compositeur, et donner vie à cette œuvre rare avec toute son intensité autant dramatique que lyrique. Une occasion unique de découvrir La Cabrera telle qu'elle résonnait à ses débuts, plus d'un siècle après sa création.
En redonnant vie à La Cabrera, le Conservatoire & Orchestre de Caen célèbre non seulement le génie oublié de Gabriel Dupont, mais aussi toute la richesse du patrimoine musical caennais. Labellisé Millénaire de Caen 2025, ce concert exceptionnel illustre l'engagement du Conservatoire & Orchestre de Caen à préserver, valoriser et partager l'héritage culturel local. Offrant au public l'opportunité de se réapproprier une œuvre rare qui appartient à l'histoire musicale de la ville.

Conservatoire & Orchestre de CAEN
Auditorium Jean-Pierre Dautel
Mardi 9 décembre 2025, 20h
Recréation de **LA CABRERA de Gabriel Dupont**
Réservez vos places directement sur le site du Conservatoire & Orchestre de Caen : https://conservatoire-orchestre.caen.fr/evenement/la-cabrera



Informations pratiques
Programme de la soirée :
- **19h** : rencontré animée par Constance Himelfarb et Etienne Jardin
- **20h** : représentation de l'opéra La Cabrera (version de concert)

suivie par un bord de scène en présence des artistes et d'Aurélien Daumas-

Richardson, directeur du Conservatoire de Caen

TOUTES LES INFOS sur le site du Conservatoire & Orchestre de CAEN : https://conservatoire-orchestre.caen.fr/

PAGE dédiée à la recréation mondiale de LA CABRERA de Gabriel Dupont : https://conservatoire-orchestre.caen.fr/evenement/la-cabrera



Avec le partenariat avec le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française.

Billetterie : conservatoire-orchestre.caen.fr
02 31 30 46 86

Tarifs : Normal : 22€ / Réduit : 13€
Jeunes (-28 ans) : 6€

récital Gabriel Dupont, 4 nov 2025

Pour découvrir en amont des œuvres de Gabriel Dupont, rendez-vous le **4 novembre** lors du concert “Doux chemin” où le ténor **Cyrille Dubois**, accompagné
du pianiste **Tristan Raës**, interprétera des mélodies de Dupont.
INFOS & réservations :
https://conservatoire-orchestre.caen.fr/evenement/doux-chemin

---

CRITIQUE / COMPTE-RENDU,

Cycle. CAEN, Journées Gabriel Dupont (1878 – 1914), les 26 et 27 nov 2022

CRITIQUE / COMPTE-RENDU, Cycle. CAEN, Journées Gabriel Dupont (1878 – 1914), les 26 et 27 nov 2022.



Pléthore de chercheurs et de musicologues pour une première mémorable à Caen : **les Journées Gabriel Dupont les sam 26 et dim 27 nov** derniers, organisées par le Conservatoire & Orchestre et le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française. Tout en honorant un compositeur natif, en s'appuyant aussi sur le fonds de documents et archives déposé en ses murs, le Conservatoire & Orchestre de Caen sait surprendre et créer l'événement. En programmant sur 2 journées une série de communications et de concerts dédiés au génie local, **Gabriel Dupont (1878 – 1914)**, l'institution caenaise assure la valorisation de son patrimoine ; elle tire son épingle du jeu parmi les conservatoires hexagonaux, exploitant judicieusement ses ressources humaines et aussi ses espaces ouvertes au public.



Dans le petit auditorium se succèdent les interventions, coordonnées par **Constance Himelfarb** (professeur de culture musicale) et **Etienne Jardin** (directeur de la recherche et des publications, **Palazzetto Bru Zane**, qui est issu aussi lui aussi du Conservatoire caenais !), chacune dévoilant les qualités et composants d'un génie musical à redécouvrir : Gabriel Dupont. Fauché à 36 ans, le musicien né à Caen incarne une trajectoire exemplaire qui le fait quitter sa terre natale pour Paris où il suit l'enseignement (1894) de Massenet et Widor entre autres. Moins inspiré par l'improvisation à l'orgue, le jeune musicien montre très vite une disposition pour la musique dramatique, précisément l'opéra (il laisse au total, 4 ouvrages). En remportant le fameux Concours Sonzogno de 1904, son drame ***La Cabrera*** marque un jalon : une distinction qui montre combien celui qui remporta le 2è Prix de Rome 1901 (derrière Caplet mais devant Ravel, 2è 2è Prix alors) adopte sans état d'âme et avec une finesse expressive le vérisme. ***La Cabrera***, aujourd'hui totalement inconnue, est créée à l'Opéra-Comique, en mai 1905. On rêve qu'une

recréation soit enfin produite afin de mesurer le souffle d'une écriture expressive et sensuelle de première valeur, proche du Mascagni de Cavalleria Rusticana, précédent talent révélé par Sonzogno (1890) – Gemma Bellincioni, créatrice de Santuzza de Cavalleria créera La Cabrera. Le profil du compositeur pour l'opéra dénote un tempérament à part que son portrait par son frère, Robert, exprime idéalement : romantique mais moderne, sachant dépasser la volupté séduisante hyper élégante de Fauré tout en s'appropriant le réalisme dramatique de Massenet…

Intégrale des mélodies, La Cabrera réestimée…

Le Conservatoire & Orchestre de CAEN ressuscite le génie lyrique de Gabriel Dupont

Chaque journée voit ainsi se succéder 3 interventions, toutes pointant un aspect de la créativité de Dupont à travers son œuvre spécifique et aussi dans le contexte de la Belle Époque proustienne qui est la toile de fond, historique, esthétique concernée. On mesure l'assimilation rapide de cette « étoile filante » du dernier romantisme français, collègue de Ravel donc pour le Prix de Rome, et plus chanceux que ce dernier ! En architecte du drame musical, Dupont s'affirme surtout comme compositeur d'opéras et tout indique après ces deux journées de communication, l'urgence à produire rapidement une production de ***La Cabrera*** ou d'***Antar*** (conte héroïque, visiblement somptueux, créé à l'Opéra de Paris en mars 1921).

Les journées auront dévoilé en particulier la riche inspiration du Dupont mélodiste (entre décadentisme et

symbolisme) – ses 30 mélodies ayant même ainsi été recréées grâce à la participation active des artistes-enseignants et des élèves du Conservatoire, cas unique et admirable d'implication artistique. Ses journées n'ayant pas uniquement pour enjeux, les apports scientifiques d'un colloque véritable, mais il apporte aussi le bénéfice d'interventions vivantes – au piano, en chant, et lors de deux soirées de concerts mémorables ; la transmission professeurs / élèves se réalise ainsi, chacun apportant un éclairage personnel dans l'esprit de la transmission et du partage.



La première soirée (sam 26 nov) a mis l'accent sur la place de Dupont au sein des salons parisiens au début du XXè : un « Petit Salon » évoque l'activité des cénacles privés, élitistes où se jouent les carrières ; s'y distinguent entre autres le soprano ductile, expressif de la jeune **Valentine Ford** dans la mélodie tardive (et développée) : Chansons des Six petits oiseaux (1912) et le Quintette pour piano de Vierne par les artistes-enseignants – **la seconde soirée (dim 27 nov)** était entièrement dédiée aux mélodies (**Anne Warthmann**, soprano et **Ilaria Carnevali**, piano), dévoilant outre la maîtrise d'un égal de Fauré, le souffle de son inspiration lyrique car un extrait d***'Antar*** justement était créé pour l'occasion : trop court extrait, scène ample et harmoniquement raffinée qui laisse envisager l'exigence et le travail de Gabriel Dupont sur le métier opératique. Le buste de Gabriel Dupont qui siège dans le hall du Conservatoire rappelle combien le compositeur est l'enfant du territoire, une personnalité indissociable même des lieux et de la ville de Caen – il était temps de lui dédier ces 2 Journées souhaitons-le inaugurales d'un nouveau cycle de concerts-découvertes et de programmations réguliers, à venir. En attendant, les riches données collectées pendant ce colloque –

festival seront bientôt mises en ligne sur le site du Palazzetto Bru Zane, prélude à une éventuelle publication des communications.

_____

Compte-rendu critique Festivals, Cycles. CAEN, Conservatoire & Orchestre, les 26 et 27 nov 2022 – Journées Gabriel Dupont (1878 – 1914) : communications et concerts.



GRAND REPORTAGE VIDÉO
en 2 parties

Journées Gabriel Dupont, 26 et 27 nov 2023
au Conservatoire & Orchestre de Caen

Partie 1 (9:21mn)

Partie 2 (10mn)

CAEN, Conservatoire : Journées Gabriel DUPONT – concerts, conférences, expo (26, 27 nov 2022)



CAEN, Journées GABRIEL DUPONT, sam 26, dim 27 nov 2022. Festival événement. L'enfant du pays… Conservées à Caen, les archives du compositeur **Gabriel Dupont (1878-1914)** ne cessent de révéler de nouvelles clés de compréhension sur l'histoire musicale de la Belle époque et du temps de Proust, Ravel, Debussy.

Depuis 2020, c'est «à la recherche de Gabriel Dupont», que s'attèlent en duo le Conservatoire & Orchestre de Caen et le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française. Comme un festival qui lui est dédié et qui promet bien des découvertes, le Conservatoire de Caen organise les Journées Gabriel Dupont soit un week end entier dédié à l'œuvre et à la personnalité du compositeur né à Caen.

Journées Gabriel Dupont
Conservatoire & orchestre de Caen
Samedi 26 et dimanche 27 novembre 2022

Conférences, Echanges musicologiques
Concerts & expositions



Connaissez vous Gabriel Dupont ?
(1878-1914)

Côté recherche : plusieurs conférences proposent une investigation plus «scientifique», ouverte à la réflexion musicologique et critique, une première pour le compositeur qui semble réaliser une première synthèse entre romantisme tardif, naturalisme, symbolisme. Côté scène : 3 concerts en forme d'hommage à l'artiste caennais et à son époque (lire ci dessous la programmation).

Pendant les Journées Gabriel Dupont, les festivaliers à Caen pourront écouter selon leurs envies, divers historiens, chercheurs, étudiants, artistes et élèves interpréter, chanter, célébrer le génie méconnu de Gabriel Dupont. Oeuvres phares, mais aussi raretés, sont réalisées en regard avec ses contemporains et ses modèles. Alors Dupont chambriste ou symphoniste ? Franckiste ou wagnérien ? moderne ou classique, romantique ou symboliste ?

Ces Journées invitent à la découverte et au questionnement d'un musicien hypersensible et ambitieux, disparu jeune, à l'aube de la Grande-Guerre, auteur de 4 opéras et de dizaines de mélodies, encore bien à redécouvrir en urgence.

Les facettes multiples de Gabriel Dupont seront ainsi «mises en jeu» et stylisées par trois espaces musicaux dont la voix sera le fil rouge.

JOURNÉES GABRIEL DUPONT Samedi 26 & Dimanche 27 novembre 2022

_____

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2022

11h
Ouverture des Journées Gabriel Dupont

11h15
Concert-Fanfare / Prélude festif aux travaux musicologiques avec la participation des classes de cuivre et de chant du Conservatoire & orchestre de Caen.

Communications

14h15 : La belle époque musicale par Etienne Jardin (directeur de la recherche et des publications, Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française)

15h15 : l'œuvre de Gabriel Dupont est une autobiographie par Stephan Etcharry (maître de conférences, université de Reims Champagne-Ardenne)

16h15 : Décadentisme et symbolisme dans les mélodies de Gabriel Dupont par Déborah Livet (chargée de cours, histemé – université de Caen normandie)

18h15 : **CONCERT** : » le petit salon » / Hommage à Gabriel Dupont et ses modèles contemporains, compositeurs, interprètes

et poètes (Vierne, Massenet, Fauré, Hahn, etc.). Un salon de fin d’après-midi, musical, poétique et théâtral conçu au miroir des pratiques sociales et culturelles de la Belle époque. En collaboration et avec la participation d’artistes-enseignants du Conservatoire & orchestre de Caen.

DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2022

13h45 : le projet-Dupont / Table-ronde : facettes multiples de la redécouverte d’un auteur au sein du Conservatoire & orchestre de Caen. Avec la participation des élèves de la classe de Culture musicale.

Communications

14h15 : les mélodies de Gabriel Dupont (1900-1914) par Thibaut Quilliâtre (enseignant, master Gabriel Dupont, 2005, université Lyon 2)

15h15 : Monter à paris : trajectoire étudiante de Gabriel Dupont par Arthur Macé (chargé de mission-recherches, Cnsmdp, Paris)

16h15 : autour de la Cabrera et des débuts italiens de Gabriel Dupont
par Giuseppe Montemagno

(Conservatoire de musique «V. Bellini», Catane, italie)

18h30 : Gabriel le lyrique / Au terme de ces Journées, **MINI-RÉCITAL** en hommage à la passion de Gabriel Dupont pour la voix, tant mélodiste que compositeur d'opéra. Des raretés sont annoncées. Anne Warthmann, soprano – Ilaria Carnevali, piano

EXPOSITION À la recherche de Gabriel Dupont
Réalisée avec les classes de Culture musicale

CONCERT
Mardi 29 novembre 2022, 20h / Auditorium Jean-Pierre Dautel
Conservatoire et Orchestre de Caen
Récital autour des **mélodies de Gabriel Dupont**, avec le Duo Contraste : **Cyrille Dubois**, ténor – **Tristan Raës**, piano

Précédent cycle, concert, festival « coup de cœur de CLASSIQUENEWS » :

_____



PARIS, Philharmonie. 21 nov 2022. Les Dissonances, David Grimal. Depuis presque 20 ans, le violoniste et chef David Grimal réalise un rêve musical, une autre vision de l'art orchestral où le chef, égal parmi ses pairs, fédère plus qu'il ne dirige afin que le miracle collectif, fondé sur l'écoute et le respect de l'autre permette au moment du concert, l'accomplissement instrumental et humain espéré, attendu. En témoigne le programme à l'affiche de la Philharmonie de Paris, ce lundi 21 nov 2022, comprenant plusieurs œuvres redoutables signées Szymanowski (dont le rare Premier Concerto pour violon), Stravinski (souffle onirique saisissant de Ptrouchka version 1947) et Bartók (sublime orchestration de la suite du Mandarin Merveilleux). Le violon de David Grimal est charismatique, d'une vivacité incarnée, lumineuse, fraternelle ; elle conduit et emporte tous les instrumentistes des Dissonances, depuis sa chaise de premier violon : car ici, le maestro ne dirige pas sur le podium ; c'est tout l'orchestre qui est au devant de la scène, comme une fraternité libre et unie.

_____

PARIS, Philharmonie
Lundi 21 nov 2022, 20h

Informations Réservations

RÉSERVEZ vos PLACES directement sur le site de la Philharmonie de PARIS : https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/23754-

petrouchka?_ga=2.259817870.548764288.1661242057-203413709.1661242057

Programme

Béla Bartók
Le Mandarin merveilleux (Suite)

Karol Szymanowski
Concerto pour violon n° 1

_____

Igor Stravinski
Petrouchka version de 1947

Les Dissonances
David Grimal , violon, direction

Concert événement diffusé ultérieurement sur France Musique





L’AUTRE MONDE de David Grimal… Violoniste internationalement reconnu pour l’originalité de sa carrière musicale, David Grimal est un inlassable chercheur et penseur de son **art dans la société**. Pour lui, la musique est un chemin de partage, de transmission, de rencontres, d’humanité.

En plus d’être directeur artistique et musical de son orchestre hors norme **Les Dissonances**, David Grimal a crée cette saison la **1ère édition de Lumières d’Europe : l’Autre Académie**, festival de musique de chambre en accès libre comprenant concerts, conférences, rencontres, débats, visite

de musée, qui s’est tenu du 5 au 13 novembre dernier.

Le chef engagé et humaniste poursuit également **L’Autre Saison** créé il y a presque 20 ans, saison de concerts pour et en faveur des sans-abris qui a permis de sortir aujourd’hui 250 personnes de la rue. La musique au monde, c’est aussi la placer dans des lieux dans lesquels elle n’est pas encore présente et ouvrir ces lieux à des personnes qui n’y auraient pas accès.

Portrait vidéo de David Grimal et **Les Dissonances / réalisé en octobre 2022** :

David GRIMAL : portrait vidéo

L’approche musicale de David Grimal réalise un idéal entre politique et musique : l’artiste agit dans la société ; il œuvre pour la fraternité et l’humanisme concret – entretien / portrait à propos de sa conception de la musique : L’autre orchestre (Les Dissonances), L’autre saison (pour les sans bris), L’Autre Académie (Festival de musique de chambre Lumières d’Europe)

Actualité discographique : 2 nouveaux cd en mars 2023

En tant que violoniste, David Grimal sortira **en mars 2023 2 nouveaux disques** pour La Dolce Volta avec un concert de lancement le 6 mars 2023 au Théâtre des Bouffes du Nord (JS BACH et un programme Poulenc, Stravinsky, Prokofiev avec le pianiste Itamar Golan).

« *La musique ne saurait exister au mépris de notre humanité. Elle ne saurait être réduite à une quête intérieure, elle se doit d'être en tension avec le monde, ancrée dans la société. C'est de cette tension nécessaire que naissent les oeuvres et les moments d'éternité qui donnent un sens à nos vie.* » David Grimal






LOUEZ
VOTRE SAUVEUR

L’Autre saison / saison musicale présentée à Paris par David Grimal, pour et avec les sans abris

---

CAEN, Conservatoire : Journées Gabriel DUPONT (26, 27 nov 2022)



CAEN, Journées GABRIEL DUPONT, sam 26, dim 27 nov 2022. Festival événement. L’enfant du pays… Conservées à Caen, les archives du compositeur **Gabriel Dupont (1878-1914)** ne cessent de révéler de nouvelles clés de compréhension sur l’histoire musicale de la Belle époque et du temps de Proust, Ravel, Debussy.

Depuis 2020, c’est «à la recherche de Gabriel Dupont», que s’attèlent en duo le Conservatoire & Orchestre de Caen et le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française. Comme un festival qui lui est dédié et qui promet bien des découvertes, le Conservatoire de Caen organise les Journées Gabriel Dupont soit un week end entier dédié à l’œuvre et à la personnalité du compositeur né à Caen.

Journées Gabriel Dupont
Conservatoire & orchestre de Caen
Samedi 26 et dimanche 27 novembre 2022
Conférences, Echanges musicologiques
Concerts & expositions



Connaissez vous Gabriel Dupont ?
(1878-1914)

Côté recherche : plusieurs conférences proposent une investigation plus «scientifique», ouverte à la réflexion musicologique et critique, une première pour le compositeur qui semble réaliser une première synthèse entre romantisme tardif, naturalisme, symbolisme. Côté scène : 3 concerts en forme d'hommage à l'artiste caennais et à son époque (lire ci dessous la programmation).

Pendant les Journées Gabriel Dupont, les festivaliers à Caen

pourront écouter selon leurs envies, divers historiens, chercheurs, étudiants, artistes et élèves interpréter, chanter, célébrer le génie méconnu de Gabriel Dupont. Oeuvres phares, mais aussi raretés, sont réalisées en regard avec ses contemporains et ses modèles. Alors Dupont chambriste ou symphoniste ? Franckiste ou wagnérien ? moderne ou classique, romantique ou symboliste ?

Ces Journées invitent à la découverte et au questionnement d'un musicien hypersensible et ambitieux, disparu jeune, à l'aube de la Grande-Guerre, auteur de 4 opéras et de dizaines de mélodies, encore bien à redécouvrir en urgence.

Les facettes multiples de Gabriel Dupont seront ainsi «mises en jeu» et stylisées par trois espaces musicaux dont la voix sera le fil rouge.

JOURNÉES GABRIEL DUPONT Samedi 26 & Dimanche 27 novembre 2022

_____

SAMEDI 26 NOVEMBRE 2022

11h
Ouverture des Journées Gabriel Dupont

11h15
Concert-Fanfare / Prélude festif aux travaux musicologiques avec la participation des classes de cuivre et de chant du Conservatoire & orchestre de Caen.

Communications

14h15 : La belle époque musicale par Etienne Jardin (directeur de la recherche et des publications, Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française)

15h15 : l'œuvre de Gabriel Dupont est une autobiographie par Stephan Etcharry (maître de conférences, université de Reims Champagne-Ardenne)

16h15 : Décadentisme et symbolisme dans les mélodies de Gabriel Dupont par Déborah Livet (chargée de cours, histemé – université de Caen normandie)

18h15 : CONCERT : le petit salon / Hommage à Gabriel Dupont et ses modèles contemporains, compositeurs, interprètes et poètes (Vierne, Massenet, Fauré, Hahn, etc.). Un salon de fin d'après-midi, musical, poétique et théâtral conçu au miroir des pratiques sociales et culturelles de la Belle époque.
En collaboration et avec la participation d'artistes-enseignants du Conservatoire & orchestre de Caen.

DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2022

13h45 : le projet-Dupont / Table-ronde : facettes multiples de la redécouverte d'un auteur au sein du Conservatoire & orchestre de Caen. Avec la participation des élèves de la classe de Culture musicale.

Communications

14h15 : les mélodies de Gabriel Dupont (1900-1914) par Thibaut Quilliâtre (enseignant, master Gabriel Dupont, 2005, université Lyon 2)

15h15 : Monter à paris : trajectoire étudiante de Gabriel Dupont par Arthur Macé (chargé de mission-recherches, Cnsmdp, Paris)

16h15 : autour de la Cabrera et des débuts italiens de Gabriel Dupont
par Giuseppe Montemagno
(Conservatoire de musique «V. Bellini», Catane, italie)

18h30 : Gabriel le lyrique / Au terme de ces Journées, MINI-RÉCITAL en hommage à la passion de Gabriel Dupont pour la voix, tant mélodiste que compositeur d'opéra. Des raretés sont annoncées.
Anne Warthmann, soprano – Ilaria Carnevali, piano

EXPOSITION À la recherche de Gabriel Dupont
Réalisée avec les classes de Culture musicale

CONCERT
Mardi 29 novembre 2022, 20h / Auditorium Jean-Pierre Dautel
Conservatoire et Orchestre de Caen
Récital autour des **mélodies de Gabriel Dupont**, avec le Duo Contraste : **Cyrille Dubois**, ténor – **Tristan Raës**, piano

Renseignements : conservatoire-orchestre-caen.fr
02 31 30 46 86 -1 rue du Carel – 14 050 Caen

entrée libre dans la limite des places disponibles

_____

Journées Gabriel Dupont 2022 à CAEN – Coordination scientifique et artistique : Constance Himelfarb et Etienne Jardin en collaboration avec les classes de cuivres, art lyrique, piano, cordes, théâtre et des accompagnateurs du Conservatoire & orchestre de Caen

_____

BIO EXPRESS : Gabriel DUPONT (1878-1914)

Sensibilisé à la musique par son père, le jeune Gabriel Dupont rejoint le Conservatoire de Paris dans les classes de Gédalge, Widor et Massenet. Obtenant un second prix de Rome en 1902 (24 ans), il triomphe avec *La Cabrera*, opéra naturaliste qui suscite l'adhésion immédiate de l'éditeur Sonzogno à Milan en 1904, repérant chez Dupont un immense talent lyrique. Encouragé, Dupont livre son 2è opéra « régionaliste », *La Glu*, en 1910 (d'après le roman de Richepin) où figurent plusieurs thèmes du folklore breton…
L'inspiration de Dupont est complexe et éclectique, réussissant à tisser une écriture puissante et originale volontiers mélancolique et sombre, curieuse des évocations profondes voire énigmatiques dont la parure et le sens montrent l'assimilation très personnelle de Debussy, Franck, Massenet, Fauré, c'est à dire les piliers du post romantisme français et des tendances avant-gardistes du premier XXè.

Usé par la tuberculose, Gabriel Dupont s'éteint trop tôt à 36 ans. Ses deux autres ouvrages lyriques sont créés à titre posthume : l'orientaliste *Antar*, cité par Büsser en exemple

dans sa révision du *Traité pratique d'instrumentation* de Guiraud, et *La Farce du cuvier*.